



HAL
open science

Formation du Jugement Politique. Rapport pour la Préfecture de l'Isère (2)

Bernard Denni, Philippe Caillot, Michèle Moine, Guillaume Roux,
Annie-Claude Salomon, Jessica Sainty, Claire Brachet

► **To cite this version:**

Bernard Denni, Philippe Caillot, Michèle Moine, Guillaume Roux, Annie-Claude Salomon, et al..
Formation du Jugement Politique. Rapport pour la Préfecture de l'Isère (2). [Rapport de recherche]
PACTE. 2007. halshs-00152527

HAL Id: halshs-00152527

<https://shs.hal.science/halshs-00152527v1>

Submitted on 7 Jun 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Pacte

Politique - Organisations

Laboratoire d'analyse de l'action publique,
de l'action politique et des sciences de gouvernement

Formation du Jugement Politique

RAPPORT POUR LA PREFECTURE DE L'ISERE

Enquête téléphonique de la vague 2

Réalisée du 10 au 14 avril 2007

Bernard Denni, *responsable scientifique*, et Philippe Caillot

Michèle Moine, Guillaume Roux,
Jessica Sainty, Annie-Claude Salomon

30 avril 2007

CNRS – PACTE – IEP GRENOBLE



UMR 5194

PACTE Politiques publiques, ACtion politique, Territoires
<http://www.pacte.cnrs.fr>

Institut d'Etudes Politiques de Grenoble - B.P. 48
38040 Grenoble Cedex 9 - France
Tél 33 (0)4 76 82 60 00 – Fax 33 (0)4 76 82 60 98
pacte@iep.upmf-grenoble.fr



Centre de recherche
associé à la F.N.S.P.



P a c t e

Politique - Organisations

Ce laboratoire est organisé en deux grandes équipes de recherche :

- « Territoires » regroupe géographes et urbanistes
- « Politique - Organisations » regroupe politistes et sociologues du travail et des organisations.

« FORMATION DU JUGEMENT POLITIQUE » est l'un des programmes de recherche collectif de PACTE.

Il mobilise sur ce sujet une trentaine de chercheurs du laboratoire PACTE de Grenoble et une équipe du CRPS de Paris 1 pour l'étude de la campagne électorale à la télévision.

Le programme FJP n'aurait pu être réalisé sans l'appui financier de la Région Rhône Alpes (programme Cible) et du Ministère de l'Intérieur.

PREAMBULE

Comment se forme le jugement politique ?

Une campagne pour l'élection présidentielle est un moment privilégié pour analyser cette question. En effet :

- **La société politique**, à travers une offre politique concurrente et médiatisée, cherche à mobiliser l'attention et l'intérêt des électeurs.
- **Les candidats** présentent leurs visions de l'état de la France, des enjeux prioritaires, des politiques à conduire.
- **Les électeurs**, au terme de la campagne, sont appelés à traduire leur préférence dans un comportement électoral.

Au cours de ce temps fort de la vie politique s'opère un travail complexe et intense d'ajustement entre une offre électorale et les attentes des citoyens à l'égard des dirigeants politiques.

Le programme « Formation du jugement politique » comporte :

- Une analyse nationale et locale de la campagne électorale,
- Deux sondages dans quatre territoires du département de l'Isère pour suivre des évolutions entre le début et la fin de la campagne du premier tour,
- Une cinquantaine d'entretiens qualitatifs conduits entre ces deux sondages, dans les mêmes lieux d'enquête.

Le premier sondage réalisé début février a pour but de dessiner le fond de carte sociologique des quatre zones étudiées. Il recueille de nombreuses informations sur les électeurs :

- Les perceptions de leur milieu de vie et son évolution
- Leur insertion dans leur commune ou leur quartier et leurs réseaux de sociabilité
- Leurs opinions sur l'avenir, l'Europe, la mondialisation
- Leurs attitudes sociales et politiques
- Leur intérêt pour la campagne électorale et son évaluation
- Leurs intentions de vote.

Le second sondage, début avril, reprend les questions permettant de suivre les évolutions politiques liées à la campagne. Il se focalise sur la perception des programmes et des candidats par les électeurs. L'analyse des médias et des entretiens a contribué à la conception du questionnaire.

S'inscrivant dans la tradition d'analyse des campagnes et des comportements électoraux, ce programme présente quelques innovations :

- L'analyse de la campagne, les entretiens et les enquêtes par sondage sont *fortement intégrés au sein d'un même dispositif de recherche*.

- *L'effet de facteurs locaux sur la décision électorale* étant posé comme une hypothèse forte, le dispositif est conçu de façon à pouvoir l'analyser.
- *Les intentions de vote sont mesurées en terme probabiliste*, à partir d'une question quantitative (chances de voter pour, variant de 0 à 10) et non sémantique (plus ou moins probable de voter pour).

Ce rapport présente l'analyse faite « à chaud » de l'enquête par sondage réalisée début avril auprès d'un millier d'électeurs de trois cantons et une commune du département de l'Isère. Un autre rapport présente les résultats de la première enquête conduite début février dans les mêmes conditions.

SOMMAIRE

PRESENTATION.....	7
Introduction.....	8
1. Contexte du scrutin, résultats dans les quatre territoires.....	8
1.1. Bilan du quinquennat et de l'action de N. Sarkozy.....	9
1.2. Problèmes prioritaires à débattre.....	10
1.3. Vote probabiliste et résultats électoraux.....	12
1.4. Sociologie des principaux électorats.....	15
1.5. Les critères de choix.....	18
2. Perspectives pour le 2° tour.....	20
2.1. Attentes et opinions sur les programmes des candidats.....	20
2.2 Bilan d'image.....	23
2.3. Le second tour.....	26
2.4. Estimation des reports de voix à partir des intentions déclarées.....	27
2.5. Estimation des reports de voix à partir du vote probabiliste.....	28
ANNEXES.....	30

PRESENTATION

Pour étudier le choix électoral, le programme « Formation du Jugement Politique » du laboratoire PACTE¹ a fait réaliser deux enquêtes téléphoniques par l'institut BVA, l'une début février 2007, l'autre du 10 au 14 avril dernier, soit une semaine avant le 1^{er} tour du 22 avril 2007.

Ces enquêtes ont été conduites sur deux échantillons distincts sélectionnés selon la méthode des quotas : sexe et âge, PCS de la personne interrogée.

La population mère est définie par les personnes habitant dans quatre territoires du département de l'Isère et inscrites sur la liste électorale d'une commune au moment de l'enquête. Ces territoires ont été sélectionnés en raison de leurs fortes différences sociologiques et politiques :

- la commune d'Echirolles dans la banlieue sud de Grenoble,
- le canton résidentiel de Saint-Ismier dans le haut Grésivaudan
- le canton de Villard-de-Lans dans le Vercors
- le canton de Pont-de-Chéruy au nord du département, dans la zone d'influence de la métropole lyonnaise.

L'un des critères de sélection de ces points d'enquête est le vote au référendum européen de 2005 : Saint-Ismier et Villard-de-Lans ont majoritairement voté OUI, alors que le NON l'a nettement emporté à Echirolles (commune de gauche) et Pont-de-Chéruy (zone de force du FN).

Les échantillons sont de 1026 personnes pour la première enquête et 1010 pour la seconde, soit un peu plus de 250 personnes par points d'enquêtes. Les données sont pondérées pour corriger les biais d'enquête (notamment la nette surreprésentation des plus diplômés) et redonner à chaque zone son poids démographique dans l'ensemble du territoire étudié (voir en annexe le détail de la structure des échantillons et les redressements).

Dans la perspective du second tour de l'élection présidentielle, ce document présente une synthèse des résultats de la deuxième enquête (vague 2) réalisée une semaine avant le premier tour.

¹ UMR : IEP, CNRS, UPMF, UJF

Introduction

La deuxième vague d'enquête enregistre les mêmes tendances lourdes de l'opinion que celles observées en février :

- 78 % des électeurs interrogés sont très ou plutôt inquiets de la situation économique de la France
- 59 % sont inquiets de l'évolution de leurs revenus
- 75 % estiment « qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres »
- Plus des trois quarts ne font pas confiance aux partis politiques, aux syndicats et aux médias
- Plus des deux tiers jugent négativement les effets de la mondialisation de l'économie sur la situation économique de la France et sur l'évolution de leurs revenus.

Ces opinions peuvent toutefois varier sensiblement selon les territoires, le plus souvent en suivant la hiérarchie observée à propos de la confiance dans les autres : 41 % des habitants du canton de Saint-Ismier estiment que l'on peut faire confiance à la plupart des gens, 27 % à Villard de Lans, 24 % à Echirolles et 11 % à Pont-de-Chéruy.

Ce constat de forte inquiétude et pessimisme social doit toutefois être nuancé, car à la question² « Tout bien considéré, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt pas ou pas satisfait du tout de la vie que vous menez en ce moment ? », 14 % répondent très et 68 % plutôt satisfait. Le degré de satisfaction varie sensiblement selon les lieux d'habitation : de 87 % à Saint-Ismier et 88 % à Villard de Lans à 78 % à Echirolles et 76 % à Pont-de-Chéruy.

En résumé, les électeurs se sentent plutôt bien là où ils vivent mais perçoivent les autres, l'extérieur, l'avenir comme une menace.

1. Contexte du scrutin, résultats dans les quatre territoires

La campagne électorale suscite un réel intérêt. Moins d'un quart des électeurs n'en a jamais parlé avec ses proches ou ses collègues de travail (12 % à Saint-Ismier, 36 % à Pont-de-Chéruy). 61 % répondent qu'elle leur donne très (29 %) ou assez (32 %) envie d'aller voter.

² Question non posée dans la première vague.

Toutefois, la campagne n'a que faiblement augmenté l'envie d'aller voter puisque ces proportions étaient respectivement de 24 % et 31 % dans la vague 1.

1.1. Bilan du quinquennat et de l'action de N. Sarkozy

Le vote se fonde, pour une part, sur la perception positive ou négative du bilan de l'équipe dirigeante sortante. Comment les électeurs des quatre zones de l'Isère jugent-ils l'action du Président Chirac et celle de N. Sarkozy en tant que Ministre de l'Intérieur (question 35) ?

Tableau 1 - Satisfaction de la présidence de Jacques Chirac par points d'enquête

	Très satisfait	Assez satisfait	Total satisfait	Peu satisfait	Pas du tout satisfait	Total
<i>St-Ismier</i>	2	34	36	43	21	100
<i>Villard</i>	1	39	40	42	19	100
<i>Echirolles</i>	3	41	44	28	29	100
<i>Pont-de-Chéruy</i>	4	43	47	25	28	100
<i>Ensemble</i>	3	39	42	33	25	100

Tableau 2 - Satisfaction du bilan de Nicolas Sarkozy comme Ministre de l'Intérieur par points d'enquête

	Très satisfait	Assez satisfait	Total satisfait	Peu satisfait	Pas du tout satisfait	Total	Résultat de N. Sarkozy
<i>St-Ismier</i>	9	32	41	30	29	100	40,1
<i>Villard</i>	7	31	38	30	31	100	32,3
<i>Echirolles</i>	4	32	36	27	38	100	25,7
<i>Pont-de-Chéruy</i>	11	43	54	21	25	100	33,8
<i>Ensemble</i>	7	34	41	26	30	100	32,4

Les bilans de J. Chirac ou de N. Sarkozy en tant que ministre sont jugés satisfaisants par environ quatre électeurs sur dix.

St-Ismier et Villard-de-Lans, les deux cantons les plus aisés et les plus « optimistes » qui ont voté OUI au référendum sur la constitution européenne sont aussi les plus critiques à l'égard de la présidence de Jacques Chirac.

Concernant N. Sarkozy on notera la corrélation positive entre le degré de satisfaction et le résultat obtenu au premier tour. Le score de satisfaction particulièrement élevé (54 %) obtenu à Pont-de-Chéruy se traduit dans les urnes par le doublement du résultat de J. Chirac en 2002 et par une forte baisse de celui du FN dans ce canton qui passe de 27,3 % il y a cinq ans à 15,3 %.

1.2. Problèmes prioritaires à débattre

Les réponses à la question semi-ouverte : « Selon vous, quels sont les problèmes dont devraient débattre en priorité les candidats à l'élection présidentielle ? Et ensuite ? » sont présentées dans le tableau ci-dessous. Les enquêtés sont invités à citer spontanément trois problèmes ; leurs réponses sont codées par l'enquêteur dans une grille assez détaillée de 23 thèmes³.

Dans les deux vagues, l'ordre des thèmes est proche. Les deux premiers : chômage et pouvoir d'achat sont cités par un nombre encore plus important d'électeurs dans la vague 2 (respectivement 64 % et 33 % contre 58 % et 23 % en février). Augmentent également : l'insécurité (de 22 % à 24 %), l'école et l'éducation (16 % à 18 %), et surtout les questions de protection sociale (assurance maladie, retraite plus santé : de 17 % à 28 %).

Comme en février, l'ordre des thèmes prioritaires varie selon les territoires. Ainsi les électeurs de Saint-Ismier citent d'abord le chômage (68 %), l'éducation (30 %), l'environnement et le pouvoir d'achat (24 %). Ceux de Pont-de-Chéruy, après le chômage (61 %), citent le pouvoir d'achat (33 %) et l'insécurité (24 %).

³ Les pourcentages sont calculés sur les personnes enquêtées, les réponses étant multiples le total est supérieur à 100

**Tableau 3 – Problème à débattre en priorité pendant la campagne.
Comparaison des résultats des deux vagues d'enquête.**

	Vague 1 févr-07	Vague 2 avr-07
Problèmes à débattre (en %)		
Chômage, emploi	58	63,9
Pouvoir d'achat	22,8	33,0
Insécurité (de toutes sortes, dont routière)	21,8	24,1
Environnement	21,7	15,3
Logement, sans abri	21,5	19,4
Assurance maladie et les retraites	17,3	21,2
École et l'éducation	16,1	18,1
Pauvreté et la précarité	13,6	9,3
Impôts et les taxes	9,1	7,1
Délinquance et la violence	8,2	5,1
Inégalités et injustice	7	9,2
Immigration	6,7	8
Aide aux personnes âgées et leur accompagnement	4,9	3,2
Croissance économique	4,8	3,6
Dette publique de la France	3,9	2,5
Politique étrangère	3,6	4,9
Discrimination, intolérance	3,6	2,1
Crise économique	3,3	2,9
Temps de travail (35 Heures)	3,1	3,5
Délocalisations	3,1	6
Union européenne	2,5	
Pertes de valeurs, d'identité, évolutions de la société, individualisme	2,4	3,1
Fonctionnement de la démocratie	1,9	
Mondialisation	1,5	
Transports (après codage du poste « autres »)	1,5	
Santé	Non codé	6,7
NSP	5	1,4
Aucun	1,5	0,3
Divers	11,2	Autres (24,2)
<i>Dont</i> : Solidarité, intégration	1,3	
Recherche	1,3	
Difficultés des jeunes	1,2	
Personnel politique	1,2	
Énergies : Pétrole, économies d'énergie, nucléaire □	1,1	1,7
Famille	1,1	
Gaspillages, abus, fraudes	0,7	
Restriction des libertés (liées à des politiques sanitaires, antiterrorisme, traçabilité)	0,5	
Handicapés	0,5	

1.3. Vote probabiliste et résultats électoraux

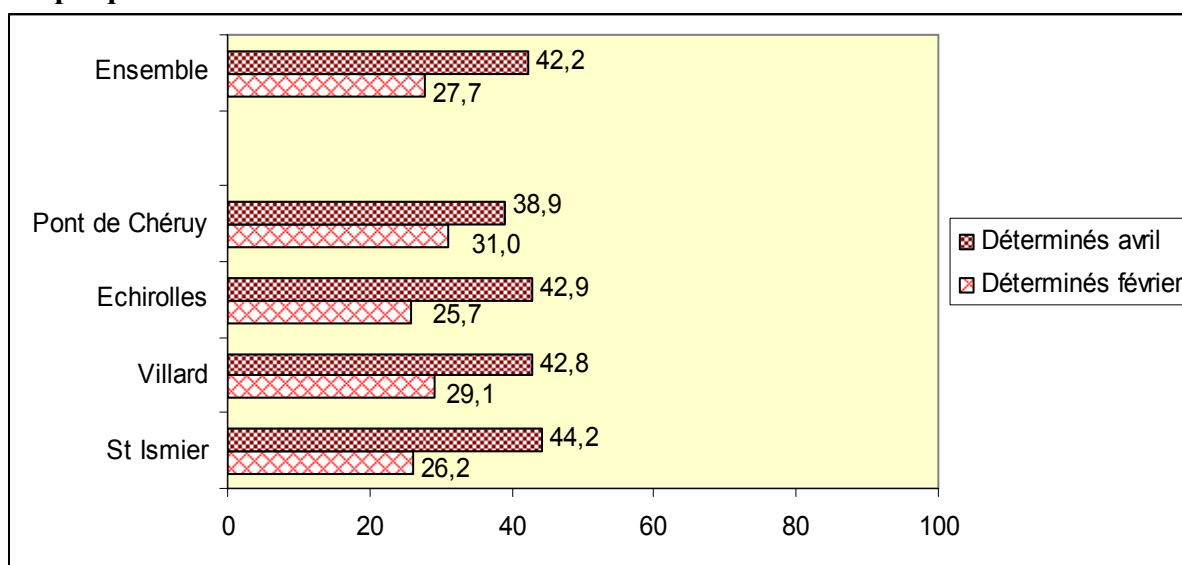
Cette analyse porte sur les répondants qui ont donné au moins une chance supérieure ou égale à 5 de voter pour un ou plusieurs candidats et ont utilisé moins de trois fois la plus forte note donnée, soit 858 personnes, ce qui correspond à peu près à la proportion des suffrages exprimés sur les quatre territoires.

Entre février et avril, la campagne a des effets sensibles sur la cristallisation des intentions de vote. Sur l'ensemble des quatre zones, la proportion d'électeurs « *hésitants* »⁴ recule de 59 % à 46% ; la proportion de « *déterminés* » augmente de 28% à 42%. La méthode du vote probabiliste confirme l'importance de l'indécision mesurée différemment par les sondages nationaux : selon nos données, une semaine avant le scrutin, un peu plus de deux électeurs sur cinq ont arrêté leur choix, ou du moins le déclarent à un enquêteur.

Les graphiques ci-dessous permettent de suivre la cristallisation des votes dans chaque territoire de l'enquête. La plus forte proportion d'électeurs « déterminés » est à Saint-Ismier (avec une progression de 18 points) et la plus faible à Pont-de-Chéruy (progression de 7,9 points). Ces observations sont conformes aux écarts entre les taux de suffrages exprimés au premier tour qui passent de 90 % dans le Grésivaudan à 79.8% dans le Nord Isère. A Villard de Lans et à Echirrolles, ces taux sont respectivement de 87.9% et 86.2%

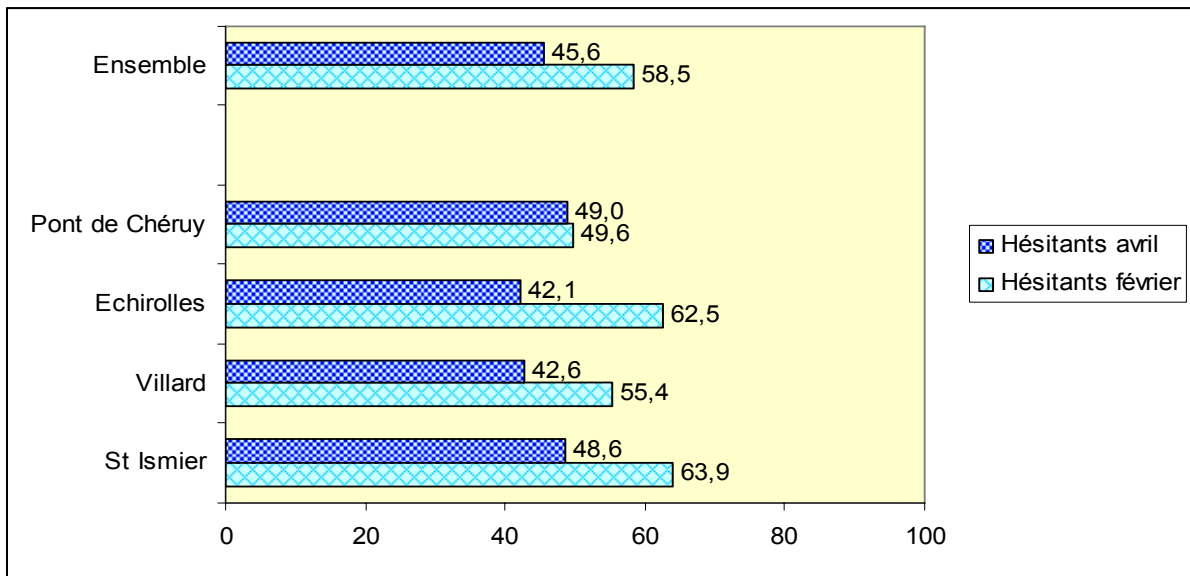
Graphique 1 - Cristallisation des intentions de vote entre février et avril 2007, dans chaque points d'enquête et dans l'ensemble des quatre territoires.

Graphique 1.1 : les « Déterminés »

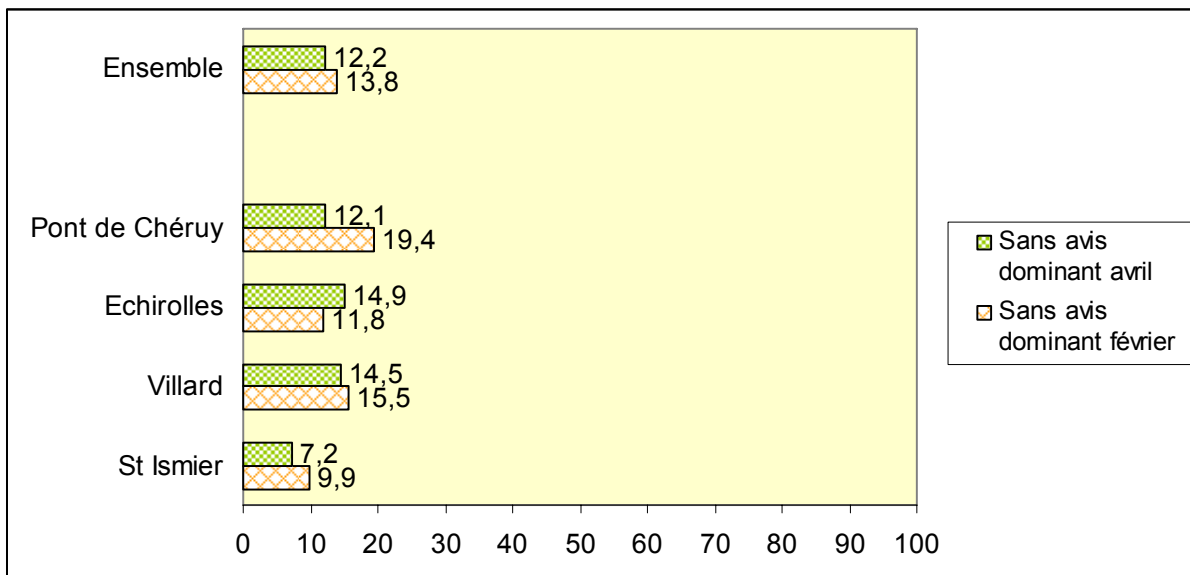


⁴ *Hésitants* : plusieurs notes supérieures à 5 ; *déterminés* : un 10. Les *sans avis dominants* n'utilisent que des notes inférieures à 6.

Graphique 1.2 : les « Hésitants »



Graphique 1.3 : les « Sans avis dominants »



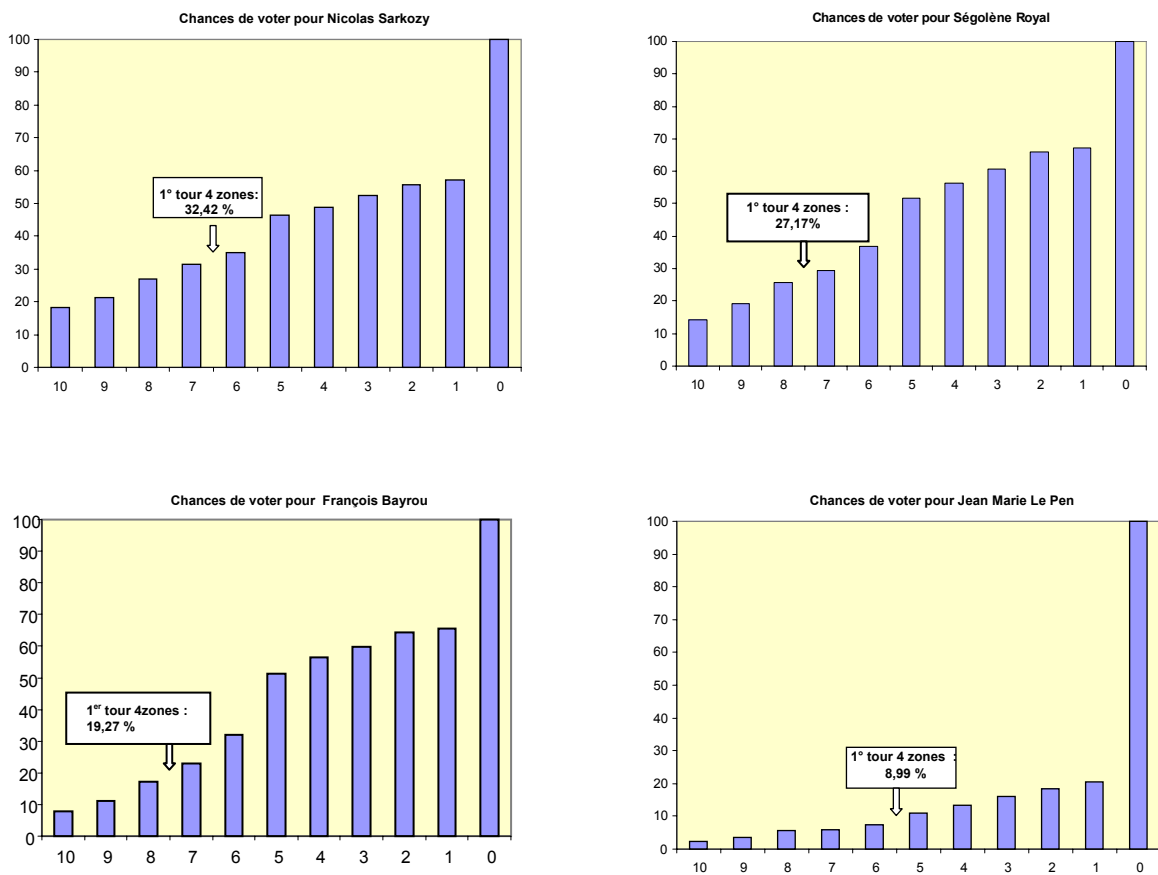
La proportion d'électeurs « sans avis dominants » évolue peu, à l'exception de Pont-de-Chéruy où partant d'un niveau particulièrement élevé en février, elle se retrouve dans la moyenne trois mois plus tard. Malgré une participation électorale plus faible que dans les autres territoires, la campagne a eu un effet de politisation très net dans ce canton.

Cette typologie est construite sur un critère exigeant : les « déterminés » sont des électeurs qui ne donnent qu'une chance de voter égale à 10. Or la traduction du vote probabiliste en vote réel n'est pas aussi mécanique. Des chances plus faibles peuvent aussi être l'indice d'un comportement à venir, avec des seuils variables selon les candidats, comme le montre

l'analyse des fréquences cumulées des réponses à partir de 10 pour les quatre premiers candidats.

Graphique 2 – Vote probabiliste : pourcentages cumulés des réponses de 10 à 0.

Exemple de lecture : 25,7 % des électeurs ont donné entre 8 et 10 chances à S. Royal et 29,4 % entre 7 et 10. Elle a obtenu 27,2 % dans les quatre points d'enquête. Le pourcentage de suffrages exprimés obtenu par chaque candidat dans les quatre zones est indiqué dans le graphique



Une chance de voter entre 8 et 10 approxime assez bien le résultat réel de F. Bayrou et S.

Royal, le seuil est à 7 pour N. Sarkozy – qui a su convaincre d'avantage d'hésitants - et à 6 pour JM Le Pen, dont les électeurs déclarent difficilement leur choix à un enquêteur.

L'analyse sociologique des électeurs des trois premiers candidats est conduite sur une définition de leurs électorats à partir des réponses au vote probabiliste, en utilisant ces seuils.

1.4. Sociologie des principaux électeurs

Aucun des trois principaux candidats n'a un électorat sociologiquement très typé. On ne relève que quelques tendances qui les caractérisent.

Tableau 4 - Composition socioprofessionnelle des différents électeurs

	SARKOZY	BAYROU	ROYAL	Ensemble des inscrits
Agriculteurs & PIC	5	3	0.5	4
Prof libérales, cadres sup	10	8	10	10
Prof intermédiaires	15	20	14	15
Employés	16	16	19	17
Ouvriers	16	8	14	15
Chômeurs	6	6	3	7
Etudiants	5	12	6	7
Retraités	18	18	26	20
Autres inactifs	9	9	8	
Ensemble	100	100	100	100

En comparaison des autres candidats, F. Bayrou attire davantage les professions intermédiaires, et surtout les étudiants. Il convainc en revanche beaucoup moins les ouvriers.

N. Sarkozy attire davantage d'indépendants (surtout en comparaison de S. Royal), et un peu plus d'ouvriers que S. Royal

S. Royal attire un peu plus d'employés, et surtout davantage de retraités, mais convainc plutôt moins les chômeurs.

Les cadres et professions libérales sont présents à proportion de leur poids dans tous les électeurs, avec un léger déficit chez F. Bayrou.

Tableau 5 - Niveau d'étude des principaux électorats

	SARKOZY	BAYROU	ROYAL	Ensemble des inscrits
Inférieur au bac	64	59	60	62
Supérieur au bac	36	42	40	38
Total	100	100	100	100

N. Sarkozy attire un peu moins les diplômés (niveau d'étude supérieur au bac), un peu plus les électeurs ne possédant pas le baccalauréat. On n'observe pas de différence significative entre les électorats de F. Bayrou et S. Royal.

Tableau 6 - Age des principaux électorats

	SARKOZY	BAYROU	ROYAL	Ensemble des inscrits
18-29 ans	17	18	15	17
30-39 ans	16	14	20	20
40-59 ans	41	43	35	41
60-69 ans	17	18	14	12
70 ans et +	9	8	15	11
Total	100	100	100	100

Les principales différences du point de vue de l'âge opposent l'électorat de S. Royal à ceux de N. Sarkozy et F. Bayrou.

S. Royal attire moins les plus jeunes électeurs (18-29 ans), et les électeurs entre 40 et 69 ans. Mais elle séduit davantage les électeurs entre 30 et 39 ans, ainsi que les plus âgés (70 ans et plus).

Tableau 7 - Positionnement sur l'échelle gauche/droite des différents électorats

	SARKOZY	BAYROU	ROYAL	Ensemble des inscrits
Droite	67	35	5	30
Centre	17	39	5	16
Gauche	5	24	85	42
Ni droite ni gauche	11	3	5	12
Total	100	100	100	100

L'électorat de F. Bayrou comprend davantage d'électeurs de droite que de gauche et 39 % se positionnent au centre.

Tableau 8 - Politisation des principaux électorats (intérêt pour la politique)

	SARKOZY	BAYROU	ROYAL	Ensemble des inscrits
Beaucoup	18	16	24	17
Assez	32	36	40	36
Peu	36	34	25	32
Pas du tout	14	14	10	15
Total	100	100	100	100

L'électorat de S. Royal apparaît nettement plus politisé que ceux des deux autres candidats.

En particulier, elle convainc davantage les électeurs présentant l'intérêt maximal pour la politique (réponse « beaucoup »), et attire beaucoup moins ceux qui s'intéressent « peu » à la politique.

**Tableau 9 - Electorat des trois principaux candidats dans chaque zone d'enquête.
Résultats de la vague 2 (V2) et de l'élection. Pourcentages colonnes**

	SAINT-ISMIER	VILLARD DE LANS	ECHIROLLES	PT DE CHERUY	Ensemble
N. SARKOZY V2	37	34	22	38	32
<i>Résultats</i>	<i>40,1</i>	<i>32,3</i>	<i>25,7</i>	<i>33,8</i>	<i>32,4</i>
F. BAYROU V2	20	14	15	20	17
<i>Résultats</i>	<i>24,4</i>	<i>19,8</i>	<i>17,44</i>	<i>16,8</i>	<i>19,3</i>
S. ROYAL V2	28	28	36	22	29
<i>Résultats</i>	<i>23,2</i>	<i>27</i>	<i>33,8</i>	<i>22,5</i>	<i>27,2</i>

Les seuils du vote probabiliste définis par rapport aux résultats sur l'ensemble des quatre territoires respectent assez bien la structure géographique des votes pour N. Sarkozy et S. Royal.

- A Saint-Ismier et à Echirolles, N. Sarkozy et F. Bayrou sont un peu sous estimés, S. Royal surestimée.
- A Villard-de-Lans, F. Bayrou est sous-estimé de quatre points.
- A Pont-de-Chéruy, N. Sarkozy et F. Bayrou sont surestimés de quatre points environ.

1.5. Les critères de choix

Les deux enquêtes permettent de connaître quelle importance les électeurs de chaque candidat accordent à une série de huit critères de choix, comparables en février et en avril⁵. Tous recueillent un nombre élevé de réponses, mais ne pèsent pas du même poids dans le choix d'un candidat. Pour un même critère, on observe souvent des variations entre les candidats et d'une enquête à l'autre. A une exception près (le fait de représenter son parti), les électeurs de N. Sarkozy sont toujours les plus nombreux à accorder « beaucoup » ou « assez d'importance » à ces critères : ils apparaissent ainsi comme étant les plus « convaincus » par les idées, la personnalité et les interventions médiatiques de leur candidat.

⁵ La question n'est posée qu'aux enquêtés ayant indiqué une intention de vote. La même question est posée, en général, aux 187 personnes qui n'ont pas indiqué d'intention de vote. Leurs réponses ne sont pas traitées dans ce rapport.

Tableau n° 10 - Les critères du vote pour les trois principaux candidats : réponses « beaucoup » et « assez ». Comparaison février et avril 2007.

En pourcentages des enquêtés ayant l'intention de voter pour :

	févr-07			avr-07		
	Moyenne 4 zones			Moyenne 4 zones		
<i>Pour choisir ce candidat accordez-vous "Beaucoup" ou "Assez" d'importance à □</i>	Bayrou	Royal	Sarkozy	Bayrou N= 195	Royal N= 242	Sarkozy N= 236
À ses idées et à ses propositions en matière économique	86	76,9	93,8	87,2	79	92,8
À ses idées et à ses propositions en matière de sécurité	64,6	63,4	91,1	66,5	70,1	92,2
À ses idées et à ses propositions en matière sociale	79,8	85,6	94,2	87,8	88,2	91,2
À ses chances d'arriver au 2 nd tour	54,1	86,8	76,9	76	76,1	87,6
À ses interventions à la radio ou à la télévision	73,4	60,5	67,5	66,6	65,2	82,4
À sa personnalité	70,9	65,1	84,6	77,5	64,7	81,9
Au fait qu'il / elle représente (son parti : l'UDF, le PS, l'UMP)	27,4	79,7	37	68,3	82,1	79,8
Au fait que ce soit un homme / une femme	11,6	61,7	28,8	56,9	72,7	75,5

La personnalité des candidats ne représente pas la principale motivation des électeurs, tout en demeurant un critère de choix important. Ségolène Royal (64,7%) demeure nettement derrière Nicolas Sarkozy (81,9%) et François Bayrou (77,5%) ; entre février et avril, l'écart se resserre entre les candidats UDF et UMP. L'avantage de N. Sarkozy sur ce critère de personnalité est sans doute à rapprocher de la perception positive de ses *interventions à la radio et à la télévision*, citées par plus de 82% de ses électeurs contre environ 66% par ceux de ses principaux concurrents.

Les idées et les propositions sont presque toujours les premiers critères cités pour les trois candidats. Dans les trois domaines testés : l'économie, la sécurité et le social, N. Sarkozy arrive nettement en tête ; même en matière sociale, il devance un peu la candidate socialiste (91,2% contre 88,2%). Près de neuf électeurs sur dix citent *ses chances d'arriver au second tour*, contre moins de huit pour ses concurrents.

Enfin, deux critères, *représenter un parti* et le *fait d'être un homme ou une femme*, n'étaient cités fréquemment que par les électeurs de S. Royal en février. Huit jours avant le scrutin les électeurs de l'UMP sont aussi sensibles que ceux du PS au sexe de leur candidat. De même, l'identité partisane est devenue un critère de choix aussi important à l'UMP (79,8%) qu'au

PS (82,1%), un peu moins pour les électeurs centristes (68,3%). Cette évolution est l'indice d'une radicalisation des choix, ou du moins d'une lecture plus politique de la compétition électorale.

2. Perspectives pour le 2^o tour

2.1. Attentes et opinions sur les programmes des candidats

En réponse à la question « Selon vous la France a-t-elle aujourd'hui besoin d'un gouvernement d'union nationale qui rassemble des personnalités de gauche et de droite, d'un gouvernement de Gauche, d'un gouvernement de Droite », 60% des électeurs interrogés rejoignent la thématique développée par F. Bayrou.

Ce pourcentage est stable dans les quatre territoires. Il varie en revanche très fortement selon les attitudes politiques. 87% des électeurs du centre, 80% de ceux qui refusent l'échelle et les trois quarts des électeurs du centre droit ou du centre gauche approuvent cette proposition. Ces attitudes politiques « modérés » représentent 48 % de l'électorat. Seulement 41 % des électeurs de gauche et 39 % de ceux de droite, 53% des électeurs de S. Royal et 51 % de ceux de N. Sarkozy adhèrent à l'idée d'un gouvernement d'union nationale. Le second tour se joue sans doute en partie sur cet enjeu.

L'enquête permet de connaître l'opinion des électeurs sur plusieurs propositions faites par les candidats.

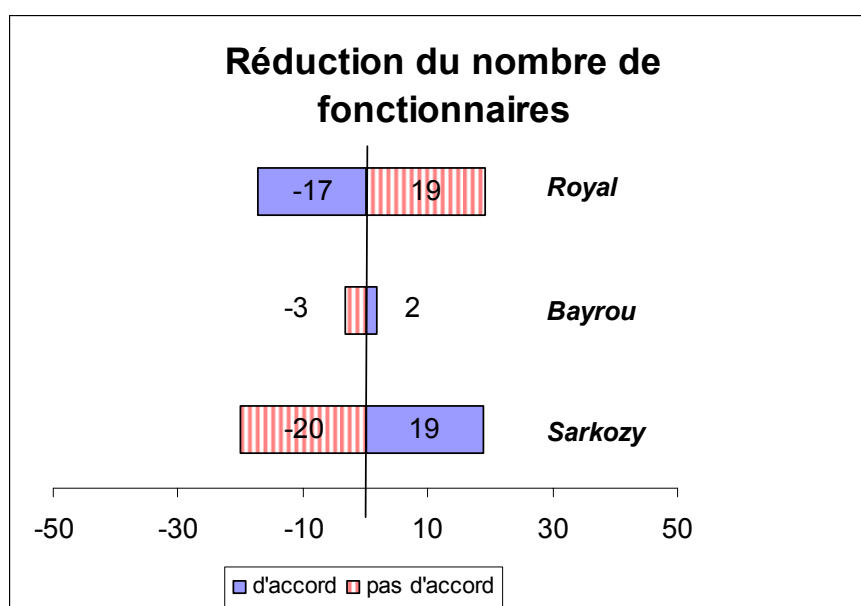
L'analyse statistique met en évidence une forte structuration de l'électorat sur deux thèmes principaux : *la suppression des 35 heures et la réduction du nombre de fonctionnaires*. Ces deux thématiques au centre de la campagne des principaux candidats caractérisent bien les électorats potentiels autour de l'accord ou du désaccord avec ces deux propositions. Ainsi, l'électorat de Nicolas Sarkozy est très favorable aux deux mesures (66 % et 57 %), celui de Ségolène Royal y est fermement opposé (75 % et 70 %), tandis que l'électorat potentiel de François Bayrou est beaucoup plus divisé sur ces deux thèmes et se répartit en deux groupes de taille à peu près équivalente (54 % et 40 % d'accord).

Tableau 11 - Pourcentages d'accord avec les deux propositions au sein des trois électorats

Votes probabilistes	Suppression des 35h	Réduction du nombre de fonctionnaires
Sarkozy	66	57
Bayrou	54	40
Royal	24	21
Ensemble échantillon	47	38

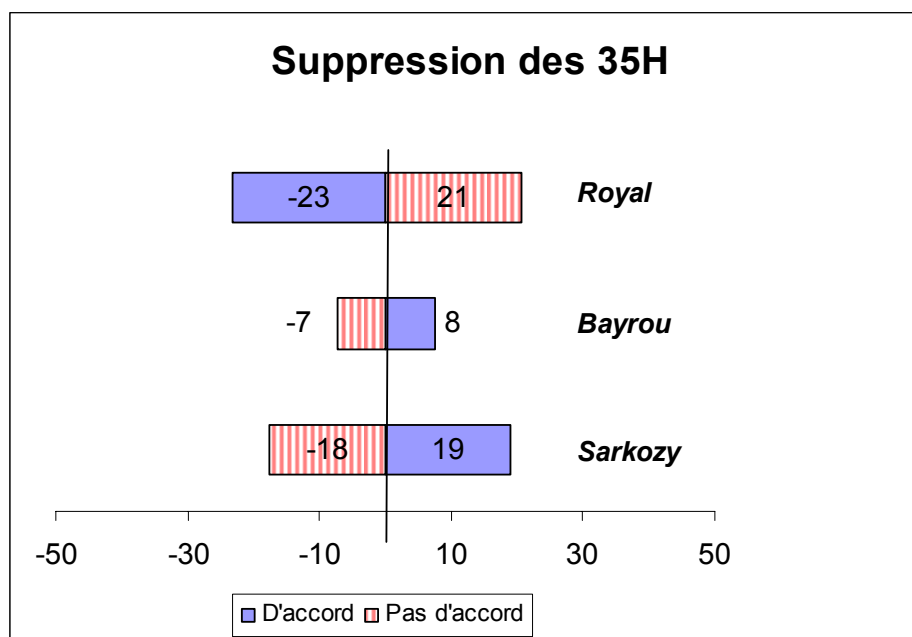
Pour ces deux thèmes de campagne, les graphiques ci-dessous représentent, pour ces trois candidats, la différence entre les réponses de leur électorat et celles de l'ensemble de l'échantillon représenté par l'axe vertical. Par exemple, 75 % des électeurs de Ségolène Royal sont opposés à la réduction du nombre de fonctionnaires, contre 56 % de l'ensemble des électeurs, **soit un écart positif de 19 %** pour les opinions défavorables. A l'inverse, celles-ci sont sous-représentées chez les électeurs de **N. Sarkozy (-20 %)**. Elles sont presque à la moyenne chez ceux de F. Bayrou.

Graphique 2 - Opinion des électeurs potentiels de F. Bayrou, S. Royal, N. Sarkozy sur la réduction du nombre de fonctionnaires, comparée à l'ensemble des électeurs.



Sur le thème de la suppression de la loi sur les 35h, les électorats potentiels sont aussi fortement clivés : ceux de Ségolène Royal y sont majoritairement opposés tandis que les électeurs potentiels de Nicolas Sarkozy y sont plus favorables que la moyenne. Les électeurs potentiels de François Bayrou sont à nouveau les plus divisés.

Graphique 3 - Opinion des électeurs potentiels de F. Bayrou, S. Royal, N. Sarkozy sur la suppression des 35 heures, comparée à l'ensemble des électeurs



La suppression de la loi sur les 35 heures et la réduction du nombre de fonctionnaires font partie du programme électoral de Nicolas Sarkozy et structurent les électors des deux candidats présents au second tour : en effet, 42 % de l'électorat de Nicolas Sarkozy est favorable à ces deux mesures tandis que 57 % de celui de Ségolène Royal s'y oppose. Les électeurs de François Bayrou qui adhèrent à ces deux mesures ont des profils proches des électeurs de Nicolas Sarkozy ceux qui s'y opposent sont plus proches de Ségolène Royal.

L'enquête montre que la moitié des électeurs de François Bayrou a des opinions tranchées sur ces deux enjeux et se répartit à parts égales dans les deux camps : 24 % sont favorables aux deux mesures et sont donc plus proches des électeurs de Nicolas Sarkozy tandis que 25 % y sont opposés et sont donc plus proches de ceux de Ségolène Royal. Mais il reste une moitié des électeurs de François Bayrou pour laquelle il n'est pas possible de dire, à partir de l'adhésion à ces deux mesures, sur quel candidat ils reporteront leur voix au second tour. Ces résultats soulignent une fois de plus le caractère très hétérogène de l'électorat de F. Bayrou. Sur ces deux enjeux forts, il est formé à 50 % d'électeurs clairement positionnés par rapport au clivage droite gauche du deuxième tour et à 50 % d'électeurs « idéologiquement » moins structurés par cette attitude politique.

Il faut rappeler que ces estimations, réalisées sur un petit échantillon (146 individus), ont une marge d'incertitude importante (de l'ordre de + ou - 8 %).

2.2 Bilan d'image

L'enquête a testé l'image des trois candidats susceptibles d'être présents au second tour, en retenant quatre types de compétences ou capacités importantes pour exercer la fonction présidentielle :

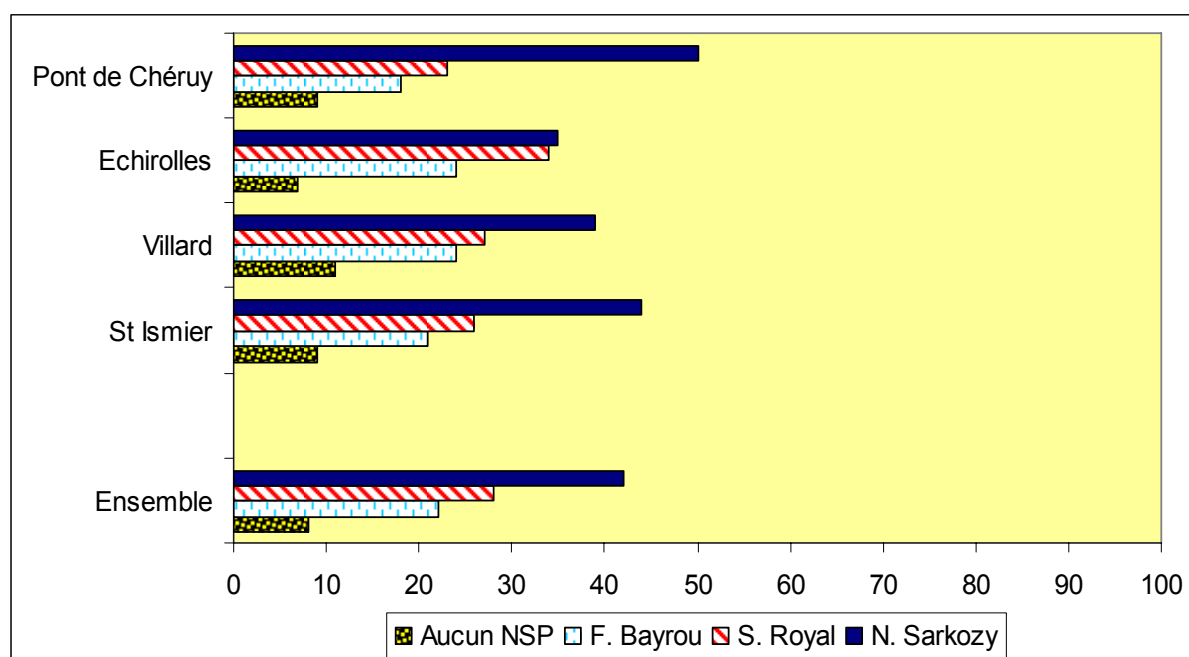
- Conduire les réformes nécessaires à la France
- Rassembler une équipe pour gouverner
- Représenter la France à l'étranger
- Relancer la construction européenne

Sur l'ensemble des quatre territoires, environ deux électeurs sur cinq attribuent les trois premières compétences à N. Sarkozy le plaçant ainsi nettement en tête devant S. Royal. Celle-ci n'est devancée par F. Bayrou que pour la capacité à relancer la construction européenne. N. Sarkozy reste en tête pour cette réponse, mais avec un score sensiblement plus faible.

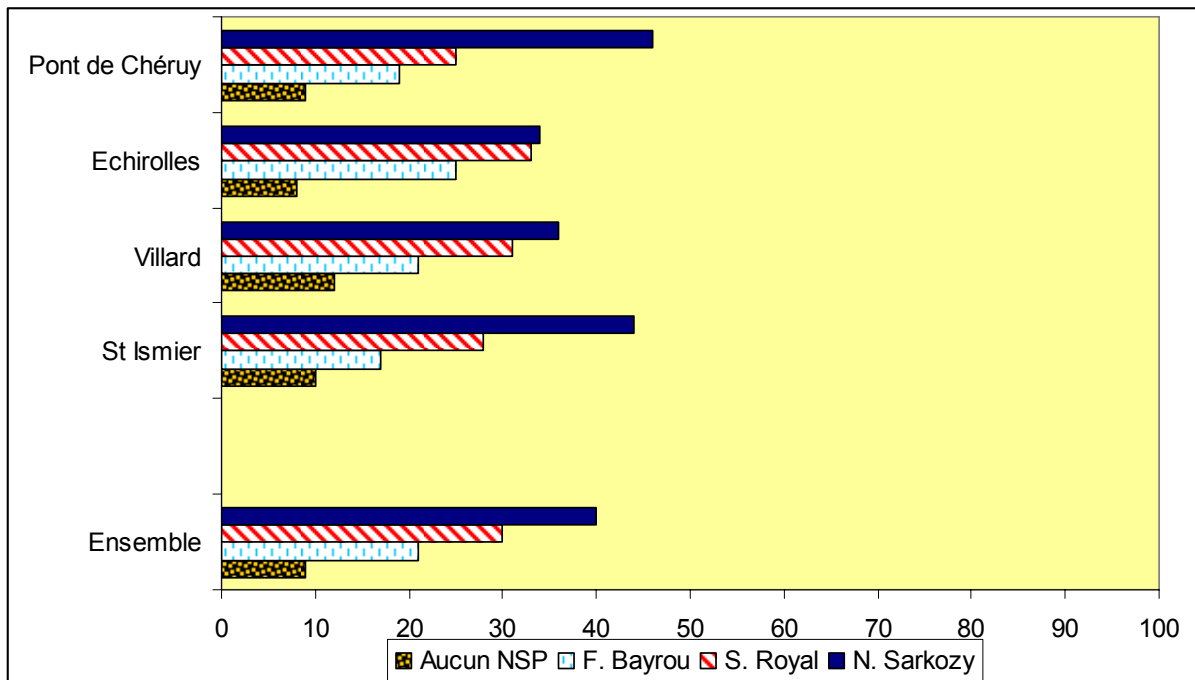
Les graphiques ci-dessous présentent les résultats par points d'enquête, ils sont classés dans l'ordre décroissant d'attribution des compétences au candidat de l'UMP.

Graphiques 4 – Traits d'image pour les trois principaux candidats, par zones et pour l'ensemble

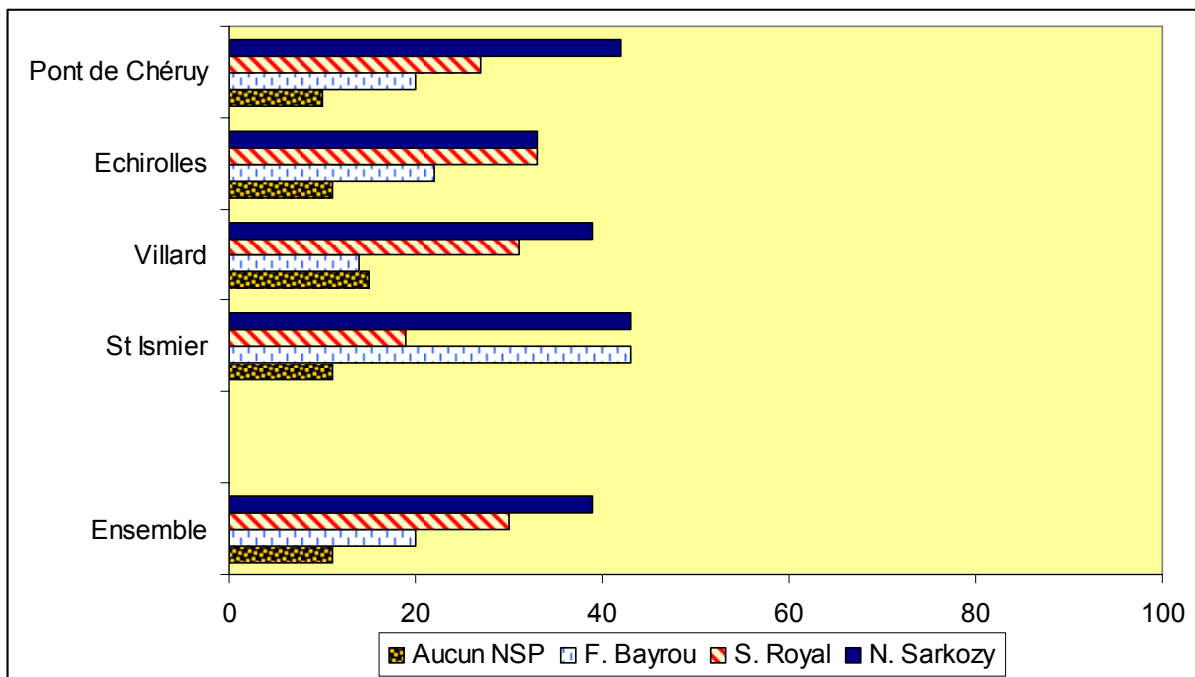
Graphique 4.1. – Le plus capable de rassembler une équipe compétente



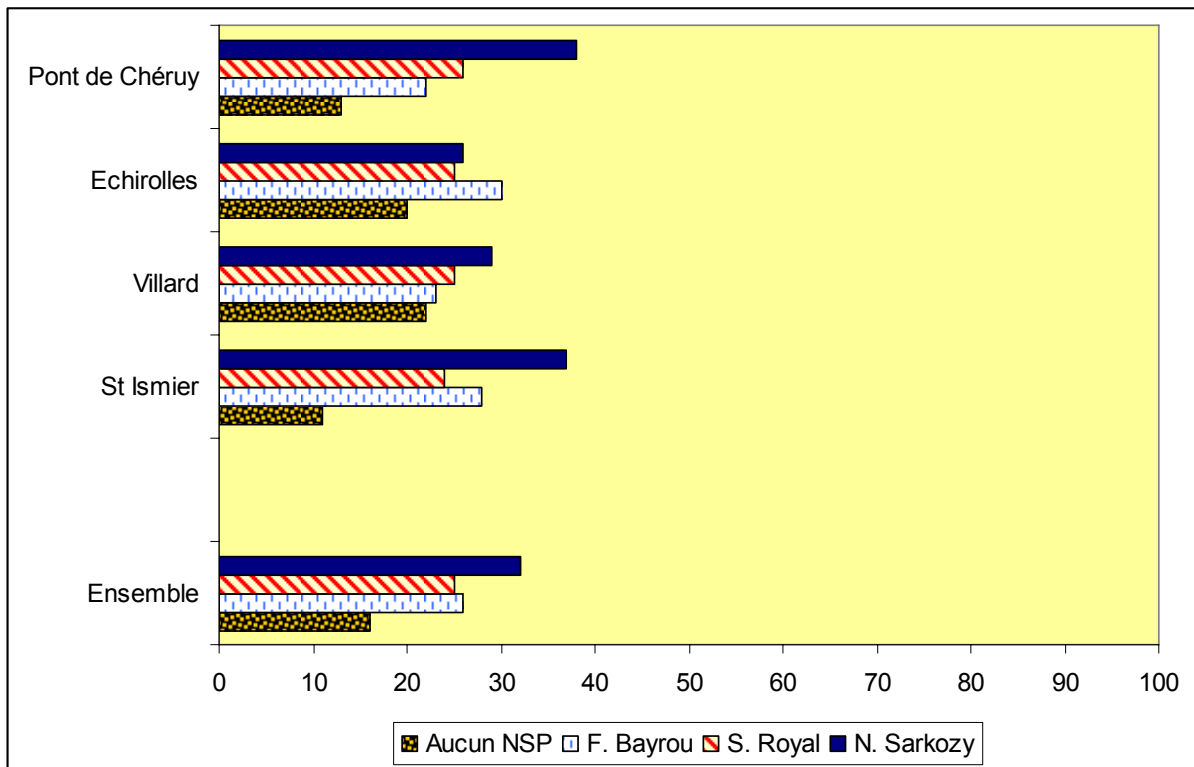
Graphique 4.2. – Le plus compétent pour conduire les réformes nécessaires à la France



Graphique 4.3. – Le plus capable de représenter la France à l'étranger



Graphique 4.4. – Le plus capable de relancer la construction européenne



La hiérarchisation des candidats observée sur les quatre points d'enquête se retrouve à l'intérieur de chacun d'entre eux, avec toutefois des différences sensibles. Pour une fois, les électeurs des cantons de Saint-Ismier et de Pont-de-Chérury se rejoignent dans leur appréciation plus nettement positive du candidat de l'UMP : les logiques politiques l'emportent sur les logiques sociales. Ceux de Villard de Lans sont plus réservés, et surtout ceux d'Echirolles. Mais même dans cette commune de gauche, la candidate du PS ne parvient pas à s'imposer, en termes d'image, face à N. Sarkozy.

Dans le contexte du 2^o tour, il est intéressant de savoir comment les électeurs potentiels de F. Bayrou⁶ perçoivent les deux autres candidats.

⁶ Définis par le vote probabiliste. Ils sont 168.

Tableau 13 – Image des candidats chez les électeurs potentiels de F. Bayrou (N = 146)

Candidat le plus compétent pour □	F. Bayrou	N. Sarkozy	S. Royal
Rassembler une équipe compétente	64	23	10
Conduire les réformes nécessaires	64	19	15
Représenter la France à l'étranger	50	35	10
<i>Relancer la construction européenne</i>	58	25	11

Sans surprise, parmi ses électeurs, F. Bayrou a la meilleure image, très nettement devant les deux autres candidats. Mais ce tableau nous apprend que N. Sarkozy a chez les électeurs centristes une image nettement plus positive que la candidate socialiste. On soulignera le rapport de 1 à 3 à propos de la capacité à représenter la France à l'étranger. Or, au cours d'entretiens qualitatifs, des électeurs ont insisté sur l'importance qu'ils accordent à cette dimension lorsqu'ils choisissent le Président de la République.

2.3. Le second tour

L'enquête fournit deux indications sur les comportements de second tour : le candidat que l'on souhaite voir gagner, l'intention de vote en cas de duel entre S. Royal et N. Sarkozy.

Le souhait personnel de victoire au second tour, portant sur tous les candidats présents au premier tour donne le résultat le suivant :

- S. Royal à 29 %
- N. Sarkozy à 28 %
- F. Bayrou à 17 %
- Ne sait pas : 16,5 %.

La candidate socialiste doit sa faible avance sur le candidat de l'UMP à la commune d'Echirolles qui la met largement en tête avec 35 % contre 20 % et 19 % à F. Bayrou. Elle est devancée dans les trois autres cantons.

L'intention de vote déclaré dans l'hypothèse du duel est plus conforme à la situation du deuxième tour. Elle reste cependant en partie artificielle car l'électeur se prononce sans que

puisse être pris en compte l'effet du résultat du premier tour. Les réponses se répartissent ainsi :

- S. Royal à 40 %
- N. Sarkozy à 35 %
- Abstention et vote blanc : 8 %
- Ne sait pas : 16 %.

Dans ce scénario de second tour, l'avantage de la candidate socialiste est beaucoup plus net et se retrouve partout, sauf à Pont-de-Chérury où N. Sarkozy a l'avantage (38 %, contre 30 % à son adversaire) ; c'est aussi dans ce canton que l'indécision est la plus forte : abstention + blanc + ne sait pas = 31 % (contre 18 % à St-Ismier). Ces différences entre ces deux « mesures » des comportements de deuxième tour posent la question des reports de F. Bayrou et de JM. Le Pen.

2.4. Estimation des reports de voix à partir des intentions déclarées

Le croisement entre les intentions de vote au premier tour et les intentions de vote en cas de duel entre N. Sarkozy et S. Royal montre des reports un peu meilleurs des électeurs de droite sur leur candidat (63 %) que ceux des électeurs de gauche (60 %). L'électorat de F. Bayrou se répartit exactement en trois tiers : vote à droite, vote à gauche et « indécis ».

Tableau 14 – Reports de voix entre le 1^o et le 2^o tour

Intentions 2d tour Intentions vote 1er tour	N. Sarkozy	S. Royal	Pas d'indication
Gauche antilibérale et écolo.	9	60	31
S. Royal	0	92	8
F. Bayrou	32	34	34
N. Sarkozy	96	0	4
Autres droites	63	10	28
Pas d'indication de vote	28	23	49
TOTAL	38	41	21

Malgré la faiblesse des effectifs qui incite à la prudence, le comportement des électeurs de F. Bayrou semble changer selon les territoires. A Saint-Ismier, ils sont moins indécis et se reportent nettement sur S. Royal. A l’opposé, à Pont-de-Chéruy, 43 % n’indiquent pas de vote pour le second tour, et les autres se reportent en majorité sur N. Sarkozy. Dans les deux autres territoires, environ un électeur « centriste » sur deux est indécis. Parmi les autres, une majorité se reporte sur S. Royal. On remarque toutefois que les électeurs « centristes » d’Echirolles ne donnent pas au second tour un net avantage à la candidate de la Gauche.

Tableau 15 – Répartition des votes des électeurs de François Bayrou par points d’observation

	Ségolène Royal	Nicolas Sarkozy	Ne sait pas	Vote blanc + abstention
Saint-Ismier (N=46)	43.5	26.1	8.7	21.7
Villard-de-Lans (N=20)	31.6	15.8	36.8	15.8
Echirolles (N=67)	26.9	22.4	31.3	19.4
Pont-de-Chéruy (N=43)	25	31.8	18.2	25

2.5. Estimation des reports de voix à partir du vote probabiliste

Le vote probabiliste permet d’évaluer la porosité entre les électorats. Il ne mesure pas des transferts de voix mais des potentialités de transferts. Les électeurs potentiels de F. Bayrou, qui sont aussi des électeurs potentiels de N. Sarkozy, mais pas de S. Royal, ont sans doute une probabilité plus forte de voter au 2^o tour pour le candidat issu de l’UMP.

Cette analyse ne porte pas sur la totalité de l’échantillon, mais seulement sur des électeurs qui ont donné un choix assez ferme à la question du vote probabiliste⁷. Pour des raisons de taille des sous échantillons, les candidats de la gauche antilibérale ont été regroupés avec la candidate des Verts ; de même P. de Villiers, F. Nihous et JM. Le Pen ont été regroupés à l’extrême droite.

⁷ Le seuil de chances de voter varie selon les candidats car il a été choisi de façon à approcher le mieux possible le résultat enregistré dans les quatre zones analysées.

**Tableau 16 - Chevauchements des probabilités de vote
avec les deux candidats présents au 2^o tour**

	Transferts potentiels 2ème tour			Résultats au 1 ^{er} tour dans les 4 zones
	Royal	Sarkozy	% des votes probabilistes	
Extr. gauche et Verts	72,1	30,7	10,46	9,85
Royal	100,0	8,5	29,89	27,27
Bayrou	45,1	60,6	17,55	19,16
Sarkozy	8,0	100,0	31,62	32,22
Extr. droite	32,8	80,0	10,48	11,38
Total	264	279		

Le tableau ci-dessus montre les chevauchements entre les électors du premier tour, une semaine avant le scrutin. Cette fluidité entre ces électors donne une idée des transferts possibles lors du 2^{ème} tour. Ainsi, parmi les électeurs potentiels d'extrême gauche, 72 % ont également donné une chance de voter pour S. Royal et 31 % pour N. Sarkozy⁸. La fluidité à droite est un peu plus forte, elle concerne 80 % l'électorat d'extrême droite qui s'est déclaré prêt à voter pour le candidat de l'UMP. Concernant les électeurs de F. Bayrou, 61 % donnent une probabilité forte de voter pour le candidat UMP et 45 % pour la candidate socialiste.

Les intentions de votes des électeurs, comparés à leurs intentions de reports au second tour sont à l'avantage de la candidate de la Gauche (cf tableau 13). Le vote probabiliste qui mesure la fluidité des choix au premier tour fait apparaître une issue inverse, nettement favorable au candidat de la Droite. Ces résultats contradictoires soulignent l'hétérogénéité politique, idéologique, programmatique de l'électorat rassemblé par F. Bayrou et la difficulté pour S. Royal de rassembler les deux tiers de cet électors pour remonter son handicap.

Cette situation instable donne un poids particulièrement important aux effets de conjoncture et au déroulement de la campagne de second tour.

⁸ La somme des pourcentages ne fait pas cent en raison des choix multiples indiqués par les répondants.

ANNEXES

STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON DE LA VAGUE 2

Tableau a1. – Bilan de la structure globale de l'échantillon de la vague 2

Toutes les interviews	Base non pondérée	% non pondéré	Coefficient Pondération	Base pondérée	% pondéré
Total	1 010	100,0%		1 010	100,0%
Zones					
Commune d'Echirolles	252	25,0%	1,36	343	34,0%
Pont-de-Chéruy	253	25,0%	1,04	263	26,0%
Villard de Lans	250	24,8%	0,61	151	15,0%
Saint-Ismier	255	25,2%	0,99	252	25,0%
Age					
18-34 ans	256	25,3%	1,16	296	29,3%
35-59 ans	498	49,3%	0,97	481	47,6%
60 ans et plus	256	25,3%	0,91	233	23,1%
Profession du chef de famille					
Agriculteur	4	0,4%	0,88	4	0,3%
Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise	29	2,9%	1,19	34	3,4%
Cadre, Profession intellectuelle	124	12,3%	0,80	99	9,8%
Profession intermédiaire	149	14,8%	0,99	148	14,6%
Employé	129	12,8%	1,31	168	16,7%
Ouvrier	110	10,9%	1,38	152	15,1%
Chômeur	42	4,2%	1,75	73	7,3%
Retraité	228	22,6%	0,87	198	19,7%
Autre inactif	195	19,3%	0,68	132	13,1%
Diplôme					
Aucun diplôme	53	5,2%	3,38	179	17,7%
Inférieur au bac	328	32,5%	1,37	449	44,4%
Bac et plus	629	62,3%	0,61	382	37,8%

Source BVA Vague 2

Tableau a2 - Structure sociodémographique recherchée et obtenue par points d'enquête après redressement

Age	ST ISMIER		VILLARD DE LANS		ECHIROLLES		PONT-DE CHERUY	
	INSEE	BVA V 2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2
18-34ans	27,4	22,0	32,0	27,0	35,2	33,0	36,8	33,0
35-59ans	47,9	52,0	46,2	50,0	41,9	43,0	45,0	48,0
60 ans et +	24,7	26,0	21,8	23,0	22,8	24,0	18,2	19,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sexe	ST ISMIER		VILLARD DE LANS		ECHIROLLES		PONT-DE CHERUY	
	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2
Homme	49,1	48,2	50,0	50,2	47,8	49,8	50,2	46,3
Femme	50,9	51,8	50,0	49,8	52,2	50,2	49,8	53,7
TOTAL	100	100	100,0	100	100	100	100	100

Profession actuelle	ST ISMIER		VILLARD DE LANS		ECHIROLLES		PONT-DE CHERUY	
	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2
Agriculteur & PIC	4,7	4,8	8,9	9,6	1,6		3,9	4,3
Profession libérale, cadre sup.	21	22,5	7,7	8,1	5,8	6,1	3,3	3,5
Profession intermédiaire	14	15,2	16,4	17,2	13,5	14,2	12,4	13,2
Employés	9,5	10,1	18,3	19,1	20,3	21,5	14,5	15,3
Ouvriers	4	4,1	11	11,5	15,3	16,2	24,5	26,2
Chômeurs	3,3	3,5	4,3	4,5	9,9	10,4	7,8	8,4
Etudiants et autres inactifs	23	17,8	14,3	10,1	14,8	11,6	17,9	12,3
Retraités	20,5	22	19,1	19,9	18,8	20	15,7	16,8
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

Niveau de diplôme	ST ISMIER		VILLARD DE LANS		ECHIROLLES		PONT-DE CHERUY	
	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2	INSEE	BVA V2
Inférieur au bac	38,3	38,3	58,2	58,2	69,1	69,1	78,2	78,3
Supérieur ou égal au bac	61,7	61,7	41,8	41,8	30,9	30,9	21,8	21,7
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

RESULTATS ELECTORAUX								INTENTIONS DE VOTE			RESULTATS ELECTORAUX			
Présidentielle 2002 1 ^{er} tour			Européennes 2004				FJP Vague 1 *		FJP V2 *	Présidentielle 2007 1 ^{er} tour				
							5-10 février 2007		10-14/04/07	22-avr-07				
	Moy. 4 zones **	Isère	France M.		Moy. 4 zones	Isère	France M.		Moy. 4 zones	Moy. 4 zones		Moy. 4 zones	Isère	France entière
Gluckstein	0,43	0,5	0,3					Schivardi	non posé	0,6	Schivardi	0,25	0,33	0,34
Laguiller	5,56	5,8	5,7	EXG	3,61	3,8	3,4	Laguiller	2,70	1,2	Laguiller	0,98	1,15	1,33
Besancenot	3,95	4,5	4,4					Besancenot	2,20	4,1	Besancenot	3,33	3,84	4,08
Hue	3,78	3,5	3,4	PC	5,68	5,1	5,4	Buffet	4,20	3,6	Buffet	2,03	1,97	1,93
								Bové	3,10	1,6	Bové	1,37	1,54	1,32
Jospin	16,43	16	15,9	PS-DVG	32,32	33,3	30,1	Royal	33,50	29,4	Royal	27,17	26,86	25,87
Taubira	2,23	2,1	2											
Chevènement	6,62	6,8	5,4											
Mamère	7,38	7	5,3	Verts	9,90	10,4	7,4	Voynet	1,00	2	Voynet	1,84	1,87	1,57
Lepage	2,68	2,3	1,9	Ecologie			1,5	Lepage	0,60					
St Josse	1,96	2,7	4,3	CPNT	0,91	1,3	1,8	Nihous		0,3	Nihous	0,52	0,9	1,15
Bayrou	6,87	6,8	6,9	UDF	11,98	11,7	12	Bayrou	12,70	23,7	Bayrou	19,27	19,31	18,57
Boutin	1,19	1,3	1,2											
Madelin	5,00	4,4	3,9	DVD	2,61	2,7	3,3	Dupont-Aignan	0,10					
Chirac	15,73	15,3	19,4	UMP	15,22	15	16,4	Sarkozy	36,30	28,7	Sarkozy	32,42	30,21	31,18
Mégret	2,73	2,7	2,4	MPF+ RPF	7,84	6,9	8,5	Villiers	0,10	0,4	Villiers	1,83	1,95	2,23
Le Pen	17,47	18,3	17,2	EXD	9,88	9,8	10,3	Le Pen	3,40	4,3	Le Pen	8,99	10,09	10,44
Bilan				Bilan				Bilan			Bilan			
EXG	9,93	10,8	10,4					G non lib.	12,20	11,10	G non lib.	7,96	8,83	9,00
PS-DVG	25,29	24,9	23,3											
Total Gauche	46,38	46,3	42,6	Total Gauche	51,51	52,6	46,3	Total Gauche	46,70	42,50	Total Gauche	36,97	37,56	36,44
DVD (Madelin+Boutin)	6,20	5,6	5,2	UMP+DVD+MP F+RPF+EXD	35,54	34,4	38,5	Total Droite sauf Bayrou	40,50	33,70	Total Droite sauf Bayrou	43,8	43,15	45,0
EXD	20,20	21	19,6	EXD	9,88	9,8	10,3	EXD	3,50	4,70	EXD	10,82	12,04	12,67
Taux d'abst		26,21	28,40			58,97	57,21	(NSP,Refus)	26,50	18,6		12,69	13,65	16,22

* Données pondérées par sexe, âge, PCS, diplôme et poids relatif de chaque point d'enquête. Calcul des pourcentages sur les exprimés

** La moyenne des 4 zones est calculée sur les résultats de chaque zone après application d'une pondération selon le nombre d'inscrits par zone rapporté au total des inscrits des 4 zones